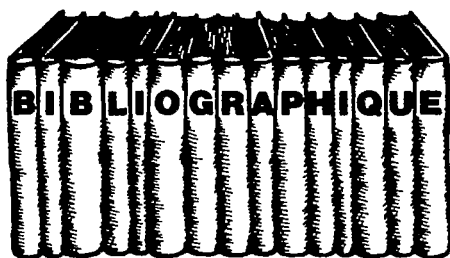


## CHRONIQUE



### INFORMATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

BALMIR (Guy-Claude) — *Du chant au poème, Essai de littérature sur le chant et la poésie populaires des noirs américains.* — Paris, Payot, 1982.

Étude d'un point de vue littéraire des principales formes d'expression des communautés afro-américaines des États-Unis : chants spirituels, chants de travail, blues, douzaines (comptines à implications agressives et à tonalités obscènes), sermons. Pour la première fois sont abordés en français un certain nombre de sujets jusqu'alors seulement survolés par les historiens du jazz, mais l'analyse reste incomplète parce que ne prenant pas suffisamment en compte la nature essentiellement orale des matériaux étudiés et posant les questions d'évolution en termes de filiations et d'influences plus que sous l'angle de l'innovation [D.M.]

BOUSSOUMAH (Mohamed) — *L'entreprise socialiste en Algérie.* — Paris, Economica, 1982, 682 p. Bibliogr.

Sous les apparences d'un exposé détaillé du droit de l'entreprise publique en Algérie — exposé par ailleurs très complet et extrêmement documenté — M.B. propose deux pistes de recherche. L'une proprement algérienne : étudier l'histoire et les transformations du secteur public, de l'autogestion à la gestion socialiste des entreprises, c'est aussi retrouver l'évolution idéologique et juridique de l'Algérie indépendante, le mouvement de la Révolution à l'État et la compétition entre plusieurs modèles d'État ; il nous guide donc sur cette voie. La seconde piste est plus générale et pose d'autres questions que l'étude des secteurs publics d'Afrique noire devrait aborder : s'attacher à comprendre le développement des entreprises publiques, c'est tenter

culière réflexion stimulante sur l'Etat. L'aluminium » : elle comprend un

CAMPBELL (Bonnie K.) — **Les enjeux de la bauxite, La Guinée face aux multinationales de l'aluminium.** — Montréal, Presses de l'Université de Montréal ; Genève, Institut universitaire de hautes études internationales, 1983, 184 p.

Le titre met d'emblée en évidence les deux éléments de l'étude : la

l'industrie mondiale de l'aluminium », portant sur la période allant de 1886 à 1976.

Dans la deuxième partie, B.K. Campbell illustre l'étude de l'internationalisation du capital dans cette branche et des caractéristiques de cette activité par l'exemple guinéen. Elle passe en revue les différents projets d'exploitation, leur évolution historique, les réalisations effectives... et



outre qu'il réussit la gageure de raconter simplement et brièvement comment des premiers primates on arriva aux premiers hommes, il pose quelques principes qui, sans décalque mécanique, peuvent servir aussi à l'étude de l'évolution et des transformations des sociétés historiques

de la lutte d'influence que se livrent les deux blocs dans la région. G.C. retrace avec une grande clarté l'histoire de ce pays et de ses habitants ; il explique avec précision les principaux éléments du dossier juridique afférant à son statut ; il montre comment, au delà des aspects institutionnels, l'

le théâtre de quelques-unes des explosions populaires les plus importantes de ces dernières années. [J.-F. B.]

GÉRARD (Philippe), OST (François), Van de KERCHOVE (Michel) éd. — **Fonction de juge et pouvoir judiciaire : Transformations et déplacements.** — Bruxelles, Publications des Facultés universitaires Saint-Louis, 1983, 584 p. (Droit).

Ce gros ouvrage restitué, sous une forme austère mais agréable à lire, une partie des travaux du séminaire interdisciplinaire d'études juridiques regroupant autour des Facultés universitaires Saint-Louis de Bruxelles, de 1980 à 1982, certains chercheurs sur la science juridique en Belgique. Il s'agit certes d'un « cénacle », mais le séminaire est largement ouvert à l'extérieur et invite de nombreux intervenants, comme le souligne le présent

jet que la société s'assigne. C'est au juge belge qu'il revient de concrétiser les valeurs d'ordre et de moralité de la classe bourgeoise en milieux ouvriers au XIX<sup>e</sup> siècle (Gillardin p. 221). C'est également à « une tradition autoritaire, hiérarchique et centralisée » (p. 570) propre aux politiques coloniales que se réfèrent les administrateurs locaux au Sénégal. L'ouvrage montre en outre excellentement les contraintes qu'imposent des fonctions nouvelles et ses risques. Ainsi, en Belgique, « l'introduction de la problématique conjugale et de sa spécificité au prétoire aboutirait, peut-être, à ce que ce dernier soit lui-même l'objet d'une subversion telle qu'il disparaisse pour se fondre dans un système nouveau et antijudiciaire » (Gillardin, p. 251). Mais, en France, l'élargissement de la fonction du juge des enfants, du mineur en difficulté au conflit familial, pose des questions analogues : la fonction est à redéfinir et le droit à réinterpréter, comme une

1981. Écrit par un collectif où prédominaient sans doute des intellectuels (et pour une large part des universitaires), il propose une analyse de l'évolution du Kenya indépendant qui se veut complète (le quatrième chapitre, consacré aux problèmes culturels, est de ce point de vue très intéressant). Mais il cherche surtout, à travers la mise en lumière des plus graves distorsions du « modèle kényan », et en particulier des conséquences de la dépendance, à mobiliser pour une lutte politique de nouvelle nature, encore embryonnaire. On pourrait discuter des aspects parfois un peu mécaniques de l'application des schémas dépendantistes telle que faite ici. L'essentiel est ailleurs : cette étude offre un point de vue kényan critique sur la réalité du pays ; elle fournit des informations souvent occultées dans la littérature officielle (et ce bien que le texte original ait dû être légèrement modifié pour ne pas tomber sous le coup de poursuites en diffamation) ; elle rend compte de l'état d'esprit qui régnait dans certains milieux lorsqu'en 1981-1982, on préparait le lancement

Fidèle à l'exigence des 128 pages, l'éditeur oblige les auteurs à un effort de synthèse parfois frustrant et à des subterfuges de forme allant de l'extrême contraction de texte pouvant faire perdre le Nord au lecteur (« L'expansion de ces peuples (...) sera ensuite brisée par la descente vers le Sud des Maasai (Nilotiques orientaux) venus du Nord par l'Ouest du Mont Elgon » — *Le Kenya*, p. 31) à la manipulation des caractères typographiques, en passant, lorsque le tir initial a été un peu court, par l'introduction d'annexes d'intérêt inégal (*Zimbabwe*). Remercions au passage les auteurs pour leurs cartes et tableaux.

Les auteurs sont connus ; Denis et Marie-Christine Martin sont de la famille de *Politique africaine* et ont effectué de nombreux et longs séjours en Afrique de l'Est, tandis que D. Jouanneau se trouvait en poste au Zimbabwe à l'époque cruciale de la mise en place de l'État indépendant ; des auteurs à l'expérience solide, compétents, mais chacun avec son style.

Le présentation du Kenya cherche

Pour sa part, D. Jouanneau a choisi de centrer son texte sur l'histoire du Zimbabwe telle qu'elle est connue du  $x^e$  siècle à 1980. Plus précisément encore, c'est une étude d'histoire de la colonisation et de la décolonisation qui oblige l'auteur à réduire à l'excès la part faite aux autres aspects du Zimbabwe. Ainsi regrettera-t-on que les premières années de l'indépendance (dont l'auteur fut le témoin direct et qui sont encore peu étudiées sérieusement) n'occupent que six pages et que la sociologie actuelle des peuples du Zimbabwe soit réduite à trois pages d'ethnographie et trois pages sur les arts. Des précisions sur ces points eussent été plus enrichissantes pour le lecteur français que les développements sur l'éphémère Fédération ou les péripéties du régime Smith. A dire vrai, ce que nous avons en main, c'est une bonne introduction à l'histoire de la Rhodésie du sud, c'est-à-dire d'une période où le Zimbabwe était entre parenthèses. Mais l'auteur s'est peut-être réservé pour une autre publication où il nous parlera pour de bon du dernier-né des États africains. [F.C.]

LE GUENNEC-COPPENS (Françoise) — **Femmes voilées de Lamu (Kenya) : variations culturelles et dynamiques sociales.** — Paris, CREDU/Éditions Recherche sur les Civilisations, 1983, 221 p. Bibliogr. Index. (Mémoire n° 22).

« On ne voit bien qu'avec le cœur ». Ce conseil du troublant renard ne s'adresse pas seulement aux petits princes. Le chercheur devrait s'en souvenir, ce qui pourrait donner à son travail le visage humain qui lui manque trop souvent sous prétexte de « rigueur scientifique ». Françoise Le Guennec-Coppens s'en est souvenue ; elle s'est passionnée pour ces femmes

citée ressortent dans le texte (p. 57...) ; peut-être même tendent-elles à se substituer à l'analyse lorsque l'auteur évolue en marge de sa spécialité, c'est-à-dire dans la première partie de l'étude où elle nous décrit la femme dans la société de Lamu, société musulmane fortement imprégnée de traditions et pratiques de la péninsule arabe. Le flottement initial disparaît lorsque l'on passe à ce qui est pour l'auteur le centre de ses préoccupations : l'analyse de la condition de la femme en tant qu'individu auquel un statut et des rôles précis sont assignés. De ce fait, c'est la vie familiale qui est privilégiée, avec toutes ses étapes, et avec toutes les nuances qu'introduisent les différenciations sociales dans ce contexte très hiérarchisé de Lamu ; et s'il est effectivement question de « dynamiques sociales », c'est toujours dans leurs incidences sur la vie individuelle qu'elles sont appréhendées.

Cette monographie appelle une suite. Il nous faut maintenant des développements comparables centrés sur la femme dans la vie sociale, politique et économique de Lamu, car l'auteur n'a pas dit tout ce qu'elle sait sur « ses » femmes !

Ajoutons que nous avons beaucoup apprécié la qualité de l'édition, la présence d'un index et, oserais-je dire « par-dessus tout », la publication d'une trentaine de photographies, renouant avec une pratique depuis longtemps disparue dans les ouvrages de sciences sociales (par économie ou par désir de se distancer des conférences de vulgarisation ?) alors que l'iconographie est un des outils fondamentaux de travail et de communication ; à souligner aussi que les notes en bas de page sont à leur place logique, ce qui est de plus en plus rare, hélas ! Par contre, le format « cahier » n'est guère commode à caser dans les rayonnages d'une bibliothèque ; il faut donc souhaiter que le CREDU et les éditions Recherche sur les civilisations

tés d'Afrique orientale par le public de langue française. [F.C.]

MICHALET (Charles-Albert), DELAPIERRE (Michel), MADEUF (Bernadette), OMINAMI (Carlos) — Nationalisations et internationalisations. Stratégies des multinationales françaises dans la crise. — Paris, La Découverte/Maspero, 1983, 168 p.

Cet ouvrage reprend les résultats d'une étude commandée par le Commissariat général au plan au Centre d'études et de recherches sur l'entreprise multinationale (CEREM) de Paris X-Nanterre. L'étude comprend deux parties. Dans la première, les auteurs nous proposent leur théorie de l'économie internationale et de la crise actuelle. La seconde partie expose les résultats d'une enquête empirique (par questionnaires et entretiens) sur les multinationales françaises proprement dites.

La crise actuelle est plus internationale que mondiale. Comme

puisqu'il s'agit « de dégager la vision de l'internationalisation nourrie par les multinationales françaises en 1981 » (p. 75). Sont ainsi passés en revue les motifs de l'implantation productive à l'étranger, les particularités de l'investissement selon le secteur d'activité. L'internationalisation devient en fait un facteur d'évolution endogène et la crise ne serait peut-être que l'une des formes de transformation actuelle des multinationales. Un ouvrage tout à fait stimulant. [J.C.]

Mozambique, du sous-développement au socialisme. — Paris, L'Harmattan, 1983, 200 p.

Traduit et publié par l'Association française d'amitié franco-mozambicaine (14, rue de Nanteuil, 75015 Paris), le rapport du Comité central présenté au 4<sup>e</sup> Congrès du parti FRELIMO fait le bilan de huit années d'indépendance et des problèmes qui se sont peu à peu révélés. Dans une situation marquée par la



teurs essulés par l'exode des jeunes filles. A partir de témoignages glanés en Corrèze, en Bretagne..., Martyne Perrot tente de reconstruire les mécanismes (motivations, mythes, adaptations) de cette migration et finit par

SETHURAMAN (S.-V.) — The urban informal sector in developing countries, Employment, poverty and environment. — Genève, 1981, 225 p.

faction des besoins de base, de croissance avec lutte contre la pauvreté, de développement des ressources

tionales ou transnationales. Que vaut le droit s'il n'est pas appliqué ? En outre, l'approche des problè-

autochtones, l'auteur concentre son étude sur les phénomènes de transferts de droits qui consacrent la présence presque hégémonique dans les droits de l'État africain de sources (normatives ou philosophiques) étrangères. L'image de la mosaïque ou du

mesuré, constitue un instrument de travail utile. [J.-F. B.]

ZOCTIZOUM (Yarisse), *Histoire de la Centrafrique*. Tome 1. 1879-1959. Paris, L'Harmattan, 1982.